



Les légendes:

Eric Pédât

Prénom: Eric
Nom: Pédât
Date de naissance : 23.07.1967
Lieu de naissance : Genève
Poste : gardien

Carrière de joueur :

Servette FC (juniors),
Etoile Carouge : 1987-1989
Servette FC : 1989-1993
Saint-Gall : 1993-1996
Servette FC : 1996-2002

Palmarès

Championnat suisse : 1999 (avec Servette FC)
Coupe de Suisse : 2001 (avec Servette FC)



Junior servettien, **Eric Pédât** a fait un détour par Etoile Carouge (LNB) avant d'être appelé en première équipe par Pazmandy en tant que remplaçant à l'été 1989. Rapidement propulsé titulaire, il fait ses débuts chez les Grenats sur un terrain miné : depuis la retraite d'Eric Burgener, la valse des gardiens n'avait guère connu de trêve. Pédât ne peut éviter le plongeon inattendu de Servette dans le tour de promotion-relégation mais, au printemps 1990, il prend, avec ses bonnes performances, pleinement part au sauvetage du club. Parfois peu à l'aise dans les sorties aériennes, il se révèle par contre doté d'excellents réflexes sur sa ligne de but. Dans un contexte de faible ancrage régional du SFC, l'éclosion d'un gardien du cru est du pain béni. A l'été 1991, le SFC engage le prometteur portier de Xamax Marco Pascolo. Pédât, blessé durant la préparation, ne reçoit pas vraiment sa chance. Cette manœuvre laisse un goût saumâtre au public, le kop grenat trimballe de match en match une banderole « Avec Pédât, ça ne rentre pas ! ». L'arrivée de Renquin à la tête de l'équipe à l'automne ne change rien : Pédât a beau retenir trois pénalités contre Monthey et éviter ainsi un camouflet en Coupe, il est toujours réduit au banc de touche. Pascolo monte en puissance et rejoint même la Nati en janvier 1992. Pédât fait alors le choix qui s'impose : il déchire le contrat qui le lie avec le SFC, un geste qui lui vaut l'estime de plus d'un, et le FC Saint-Gall, qui vient de chuter en LNB, l'accueille. A une remontée expéditive en LNA succèdent deux très bonnes saisons des Brodeurs et lorsque Servette lui demande de revenir à l'été 1996 (Pascolo est parti à Cagliari après un brillant Euro), il le fait par la grande porte.

Fort de ses trois ans d'expérience Outre-Sarine, Pédât a beaucoup gagné en confiance et retrouve, en la personne de Jacques Barlie, un entraîneur spécialisé. Dans la jeune équipe servettienne, à 28 ans, il fait presque figure d'ancien. Le début est prometteur puis la mécanique s'enraye. Le président Weiller a passé la main et l'arrivée de Canal+ empêche la continuité. Servette culbute dans le tour de relégation, Pédât devient capitaine. Au printemps 97, Servette enchaîne les victoires et sauve sa place dans l'élite. La régularité de son gardien y est pour beaucoup. Il s'affirme clairement comme un des meilleurs portiers du pays mais sans parvenir à forcer le verrou de la Nati, même si le sujet revient constamment sur le tapis. On incrimine sa taille modeste (1 mètre 80 !) puis ensuite son âge...

La saison 97-98 voit le Servette de Gérard Castella, parti sur les chapeaux de roue, se faire finalement nettement distancer par GC. Pédât peut avoir la conscience tranquille : la défense grenat a été la plus hermétique du pays. Le second rang final des Servettiens permet à Pédât d'enfin goûter à la Coupe d'Europe. Même si l'aventure tourne court, Servette réussit une splendide saison : le palmarès de Pédât s'orne enfin d'un premier titre national, savouré en tant que capitaine qui plus est ! Les saisons suivantes, Pédât aligne des performances toujours aussi régulières : à ses stupéfiants réflexes (son physique râblé et sa tonicité musculaire lui confèrent une remarquable vitesse de mise à terre), s'ajoutent des gains en sérénité. Le malheureux épisode du pétard lancé contre lui par le kop séduois sera effacée par la victoire en Coupe la même année (après 4 échecs en demi-finale !) suivie d'un brillant parcours européen. En 2002, à la surprise générale, il annonce son retrait pour devenir professeur de sport. Un départ de son plein chef, sans contrainte sportive ou physique...